Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX111 · ANNEXES DÉDIÉES

Daniel 9 et l’Apocalypse : 1 260 jours, 42 mois et trois ans et demi

La dernière semaine de Daniel 9 ne doit pas être étudiée indépendamment des autres visions du livre. Daniel 7, Daniel 9 et Daniel 12 présentent…

LECTURE
24 min

RÉFÉRENCES
18

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
30/10/2026

MISE À JOUR
30/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx111-daniel-9-et-lapocalypse-1-260-jours-42-mois-et-trois-ans-et-demi/

EXPORTÉE LE
03/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Daniel 9 n’est pas isolé 3
2. « Un temps, des temps et la moitié d’un temps » 4
3. Daniel 12 reprend la même durée 4
4. La moitié de la semaine de Daniel 9 4
5. L’Apocalypse reprend Daniel 4
6. Les 42 mois d’Apocalypse 11 5
7. Les 1 260 jours des deux témoins 5
8. Apocalypse 12 confirme l’équivalence 5
9. Trois expressions pour une même durée 6
10. L’année prophétique de 360 jours 6
11. La bête reçoit 42 mois 6
12. Un parallèle remarquable avec Daniel 7 6
13. Daniel 7 et Apocalypse 13 7
14. Une puissance dont le temps est mesuré 7
15. Trois et demi comme moitié de sept 7
16. La dimension chronologique n’est pas annulée par le symbolisme 8
17. Les deux témoins 8
18. Une période de témoignage 8
19. Le parallèle fonctionnel avec Jean-Baptiste 8
20. Une analogie, non une identité 9
21. La mort des témoins 9
22. La bête apparaît dans la transition 9
23. Le schéma eschatologique proposé 10
24. Sept années prophétiques 10
25. Une hypothèse séduisante, mais à qualifier 10
26. L’importance du milieu 11
27. La bête comme puissance de la seconde moitié 11
28. La petite corne et la bête 11
29. Le terme « Antichrist » 12
30. L’homme d’iniquité 12
31. Le sanctuaire et l’abomination 12
32. La question d’un sanctuaire futur 13
33. Daniel 12 et l’horizon final 14

34. Jésus reprend Daniel 12 14
35. Daniel 12.1 et Matthieu 24.21 14
36. Daniel 12 et la résurrection 14
37. Les 1 290 jours 15
38. Les 1 335 jours 15
39. Ne pas simplifier excessivement la chronologie finale 15
40. Premier accomplissement et second horizon 16
41. Le premier horizon : préparation et accomplissement 16
42. Le second horizon : témoignage et opposition 16
43. Les deux structures ne doivent pas être superposées personnage par personnage 17
44. La répétition prophétique 17
45. Un accomplissement ne supprime pas nécessairement le suivant 17
46. Le contrôle divin des temps 18
47. Le mal n’atteint jamais sept par lui-même 18
48. La chronologie sert l’espérance 18
49. Tableau de synthèse des périodes 19
50. Ce qui est explicitement établi 19
51. Ce qui constitue une reconstruction 19
52. Une lecture eschatologique disciplinée 20
53. La place de la soixante-dixième semaine 21
54. Conclusion de l’annexe 21
Lexique 23

1. Daniel 9 n’est pas isolé

La dernière semaine de Daniel 9 ne doit pas être étudiée indépendamment des autres visions du livre.

Daniel 7, Daniel 9 et Daniel 12 présentent plusieurs thèmes communs :

une puissance hostile ;

une période limitée ;

la persécution ;

la profanation ;

la désolation ;

l’intervention finale de Dieu.

L’Apocalypse reprend ensuite une grande partie de ce vocabulaire et de ces structures.

2. « Un temps, des temps et la moitié d’un temps »

Daniel 7.25 annonce que les saints seront livrés à la puissance hostile pendant :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

La formule est généralement comprise comme :

1 temps ;

2 temps ;

½ temps.

Le total est donc :

3½ temps.

3. Daniel 12 reprend la même durée

Daniel 12.7 reprend exactement cette structure :

« ce sera dans un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

La répétition indique que les trois ans et demi ne constituent pas un détail accidentel.

Cette durée appartient à l’architecture prophétique du livre.

4. La moitié de la semaine de Daniel 9

Daniel 9.27 parle :

« de la moitié de la semaine ».

Si une semaine représente sept années, sa moitié correspond à :

3½ années.

Daniel 9 rejoint donc naturellement les périodes de Daniel 7 et 12.

5. L’Apocalypse reprend Daniel

L’Apocalypse est profondément imprégnée du langage de Daniel.

Les bêtes, les cornes, le jugement, le royaume, la persécution des saints et les périodes limitées trouvent de nombreux parallèles entre les deux livres.

Il est donc méthodologiquement légitime de comparer leurs durées.

6. Les 42 mois d’Apocalypse 11

Apocalypse 11.2 annonce que les nations fouleront la ville sainte pendant :

« quarante-deux mois ».

La durée est précise.

Avec des mois de trente jours :

42 × 30 = 1 260 jours.

7. Les 1 260 jours des deux témoins

Le verset suivant déclare :

« Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours » (Apocalypse 11.3).

Nous rencontrons donc successivement :

42 mois ;

et :

1 260 jours.

La correspondance mathématique est exacte dans le système de mois de trente jours.

8. Apocalypse 12 confirme l’équivalence

Apocalypse 12.6 décrit la femme nourrie au désert pendant :

« mille deux cent soixante jours ».

Plus loin, Apocalypse 12.14 exprime cette durée sous une autre forme :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

Le rapprochement est particulièrement important.

Il montre que :

1 260 jours

correspondent à :

un temps + deux temps + un demi-temps.

9. Trois expressions pour une même durée

Nous obtenons ainsi :

un temps, des temps et la moitié d’un temps = 3½ années ;

42 mois = 3½ années ;

1 260 jours = 3½ années prophétiques.

Cette équivalence constitue l’un des fondements les plus solides de la chronologie apocalyptique.

10. L’année prophétique de 360 jours

Le calcul est :

1 260 ÷ 3,5 = 360.

Une année prophétique correspond donc ici à :

360 jours.

Un mois correspond à :

30 jours.

Cette structure est cohérente avec l’analyse développée dans l’annexe précédente consacrée à l’année prophétique.

11. La bête reçoit 42 mois

Apocalypse 13.5 déclare :

« Il lui fut donné le pouvoir d’agir pendant quarante-deux mois ».

La durée de domination de la bête correspond donc elle aussi à :

3½ années.

Le texte souligne ainsi que la puissance hostile ne dispose que d’un temps limité.

12. Un parallèle remarquable avec Daniel 7

Daniel 7 décrit une petite corne qui :

parle contre le Très-Haut ;

persécute les saints ;

cherche à changer les temps et la loi ;

et agit pendant :

un temps, des temps et la moitié d’un temps.

Apocalypse 13 décrit une bête qui :

profère des blasphèmes ;

fait la guerre aux saints ;

et reçoit autorité pendant :

42 mois.

Le parallèle littéraire et théologique est particulièrement fort.

13. Daniel 7 et Apocalypse 13

Les correspondances peuvent être résumées ainsi :

DANIEL 7	APOCALYPSE 13
Puissance représentée par une corne	Puissance représentée par une bête
Paroles contre Dieu	Blasphèmes contre Dieu
Guerre contre les saints	Guerre contre les saints
3½ temps	42 mois
Jugement divin	Destruction finale de la puissance hostile

L’Apocalypse développe donc clairement des motifs déjà présents dans Daniel.

14. Une puissance dont le temps est mesuré

Le nombre trois et demi possède ici une fonction théologique essentielle.

La puissance hostile paraît dominer.

Mais elle ne choisit pas elle-même la durée de sa domination.

Il lui est « donné » d’agir pendant un temps déterminé.

La chronologie exprime ainsi la souveraineté de Dieu.

15. Trois et demi comme moitié de sept

Sept exprime fréquemment dans la Bible une idée de totalité ou d’accomplissement.

Trois et demi représente exactement sa moitié.

La période de la puissance hostile est donc limitée.

Elle n’atteint jamais par elle-même la plénitude souveraine.

Son règne est interrompu.

16. La dimension chronologique n’est pas annulée par le symbolisme

Reconnaître une valeur symbolique aux trois ans et demi ne signifie pas que la durée soit dépourvue de toute réalité chronologique.

L’Apocalypse donne des nombres précis :

42 mois ;

1 260 jours.

Symbolisme et chronologie peuvent donc fonctionner simultanément.

17. Les deux témoins

Apocalypse 11 présente deux témoins chargés de prophétiser pendant :

1 260 jours.

Ils exercent leur mission dans un contexte d’opposition.

Ils sont finalement mis à mort par la bête.

Puis Dieu intervient en leur faveur.

18. Une période de témoignage

La première caractéristique des 1 260 jours est donc le témoignage prophétique.

La période n’est pas seulement une durée de persécution.

Elle est aussi une période pendant laquelle Dieu fait entendre sa parole.

Cette donnée est importante pour la reconstruction de la dernière semaine.

19. Le parallèle fonctionnel avec Jean-Baptiste

Dans le premier horizon messianique défendu dans cette étude, Jean-Baptiste exerce également un ministère préparatoire.

Il appelle à la repentance.

Il prépare la venue du Seigneur.

Il témoigne du Messie.

Les deux témoins de l’Apocalypse possèdent eux aussi une fonction prophétique avant la crise finale.

20. Une analogie, non une identité

Il ne faut cependant pas conclure :

Jean-Baptiste = les deux témoins.

Le texte ne permet pas cette identification.

Le parallèle est uniquement structurel :

une période de témoignage précède une phase décisive du programme divin.

Cette analogie contribue à la compréhension typologique sans confondre les personnages.

21. La mort des témoins

Apocalypse 11.7 déclare :

« Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l’abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. »

Le texte souligne que leur mort intervient :

lorsqu’ils ont achevé leur témoignage.

La puissance hostile ne peut donc interrompre prématurément la mission fixée par Dieu.

22. La bête apparaît dans la transition

Cette observation permet d’envisager une articulation entre :

une période de témoignage ;

et :

une période de domination de la bête.

Mais le texte ne précise pas explicitement que les 42 mois de la bête commencent exactement le lendemain de l’achèvement des 1 260 jours des témoins.

La succession reste une reconstruction.

23. Le schéma eschatologique proposé

La présente étude envisage néanmoins le modèle suivant :

première moitié : 1 260 jours de témoignage prophétique ;

milieu : achèvement du témoignage et rupture ;

seconde moitié : 42 mois de domination de la puissance hostile ;

terme : intervention et jugement divins.

Le total théorique devient :

1 260 + 1 260 = 2 520 jours.

24. Sept années prophétiques

Puisque :

2 520 ÷ 360 = 7,

la structure correspond exactement à une semaine prophétique de sept années de 360 jours.

Cette cohérence mathématique explique l’intérêt du rapprochement avec Daniel 9.27.

25. Une hypothèse séduisante, mais à qualifier

La cohérence numérique ne constitue cependant pas une preuve suffisante.

L’Apocalypse ne dit pas :

« ces deux périodes forment ensemble la soixante-dixième semaine de Daniel ».

Il faut donc parler :

d’une reconstruction possible ;

et non :

d’une identification explicitement formulée.

26. L’importance du milieu

Daniel 9.27 accorde une importance particulière au milieu de la semaine.

C’est alors que survient une rupture concernant :

le sacrifice ;

l’offrande ;

l’abomination ;

la désolation.

Une chronologie eschatologique doit donc expliquer pourquoi le point médian constitue un changement majeur.

27. La bête comme puissance de la seconde moitié

Si les 42 mois d’Apocalypse 13 sont associés à la seconde moitié de la dernière semaine, la structure devient particulièrement cohérente.

Le pouvoir hostile domine pendant :

42 mois.

Il persécute les saints.

Il blasphème Dieu.

Puis son temps arrive à son terme.

Cette séquence correspond étroitement à Daniel 7.

28. La petite corne et la bête

La petite corne de Daniel 7 et la bête d’Apocalypse 13 présentent suffisamment de caractéristiques communes pour justifier un rapprochement.

Toutes deux :

s’opposent à Dieu ;

persécutent les saints ;

reçoivent un temps limité ;

sont finalement jugées.

La lecture chrétienne eschatologique voit naturellement dans ces figures des manifestations du même type de pouvoir final opposé à Dieu.

29. Le terme « Antichrist »

Le Nouveau Testament emploie le terme ἀντίχριστος (*antichristos*) dans les épîtres de Jean.

Daniel et l’Apocalypse n’utilisent pas ce mot.

Lorsque l’on identifie :

la petite corne ;

le prince hostile ;

l’homme d’iniquité ;

la bête ;

l’Antichrist final,

on réalise donc une synthèse de plusieurs passages.

Cette synthèse peut être cohérente sans être confondue avec le vocabulaire explicite de chaque texte.

30. L’homme d’iniquité

2 Thessaloniciens 2 présente une autre figure hostile :

« l’homme du péché » ou « l’homme d’iniquité ».

Paul le décrit comme s’élevant contre Dieu et se présentant dans le sanctuaire de Dieu.

Cette description présente des ressemblances avec les figures de Daniel.

Elle contribue à la construction chrétienne d’un adversaire eschatologique final.

31. Le sanctuaire et l’abomination

Daniel 9.27 associe l’abomination à la cessation du sacrifice.

Daniel 11.31 et 12.11 reprennent également la relation entre :

sacrifice ;

sanctuaire ;

abomination.

Ces textes expliquent pourquoi de nombreuses interprétations eschatologiques envisagent une dimension cultuelle concrète dans la crise finale.

32. La question d’un sanctuaire futur

Si une cessation future du sacrifice doit être comprise littéralement, un culte sacrificiel doit nécessairement exister auparavant.

Certains en déduisent la présence future d’un sanctuaire à Jérusalem.

Cette conclusion est logique dans un système futuriste littéral.

Mais Daniel 9 ne contient pas l’expression :

« troisième Temple ».

Il s’agit donc d’une inférence.

33. Daniel 12 et l’horizon final

Daniel 12 renforce la dimension eschatologique du livre.

Le chapitre parle :

d’un temps de détresse sans précédent ;

de la délivrance du peuple ;

de la résurrection des morts ;

du jugement.

Il devient donc difficile de réduire toutes les périodes de trois ans et demi à des événements exclusivement antiques.

34. Jésus reprend Daniel 12

Jésus déclare :

« Car alors, la détresse sera si grande qu’il n’y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu’à présent, et qu’il n’y en aura jamais » (Matthieu 24.21).

Cette formulation rappelle directement Daniel 12.1.

Le discours de Jésus relie donc Daniel à un horizon de crise ultime.

35. Daniel 12.1 et Matthieu 24.21

Daniel parle :

« d’une époque de détresse, telle qu’il n’y en a point eu depuis que les nations existent ».

Jésus reprend presque la même logique.

Cette proximité montre que Daniel demeure une référence fondamentale pour l’eschatologie du Nouveau Testament.

36. Daniel 12 et la résurrection

Daniel 12.2 annonce :

« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront ».

L’horizon dépasse donc une simple crise politique locale.

La vision conduit vers la résurrection et le jugement.

Cette donnée justifie la recherche d’un accomplissement eschatologique au-delà des événements d’Antiochus ou de 70.

37. Les 1 290 jours

Daniel 12.11 ajoute :

« Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel et où sera dressée l’abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. »

Cette durée est supérieure de :

30 jours

aux 1 260 jours.

Elle indique que la chronologie finale peut être plus complexe qu’une simple équation 1 260 + 1 260.

38. Les 1 335 jours

Daniel 12.12 ajoute encore :

« Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu’à mille trois cent trente-cinq jours ! »

La différence entre :

1 290

et :

1 335

est de :

45 jours.

Daniel prévoit donc des étapes supplémentaires dont la fonction exacte n’est pas expliquée.

39. Ne pas simplifier excessivement la chronologie finale

Les nombres :

1 260 ;

1 290 ;

1 335

montrent que l’eschatologie de Daniel ne peut être réduite à une formule unique.

Le modèle des deux périodes de 1 260 jours peut constituer l’ossature principale tout en laissant place à des périodes complémentaires.

Il serait imprudent d’attribuer précisément les 30 et 45 jours supplémentaires à des événements non identifiés par le texte.

40. Premier accomplissement et second horizon

La présente étude distingue ainsi deux niveaux.

Premier niveau :

une réalisation messianique dans la période Jean-Baptiste-Jésus.

Second niveau :

une reprise eschatologique des motifs de la dernière semaine dans les périodes de Daniel et de l’Apocalypse.

Cette distinction permet de conserver la centralité du Messie sans supprimer l’horizon final.

41. Le premier horizon : préparation et accomplissement

Dans la première réalisation proposée :

Jean prépare ;

Jésus apparaît ;

le Messie est retranché ;

l’expiation est accomplie ;

le système sacrificiel perd sa nécessité théologique.

La période générale 26-33 fournit la structure chronologique retenue.

42. Le second horizon : témoignage et opposition

Dans le second horizon proposé :

des témoins prophétisent ;

la puissance hostile se manifeste pleinement ;

une période de 42 mois est accordée à la bête ;

les saints sont persécutés ;

Dieu intervient finalement.

La structure des trois ans et demi devient alors beaucoup plus explicite.

43. Les deux structures ne doivent pas être superposées personnage par personnage

Il serait incorrect d’établir :

Jean = premier témoin ;

Jésus = puissance de la seconde moitié.

Une telle correspondance serait théologiquement et textuellement injustifiable.

Le parallèle concerne :

la structure temporelle ;

la fonction préparatoire du témoignage ;

la progression vers une intervention décisive de Dieu.

44. La répétition prophétique

La Bible présente parfois des schémas historiques qui se répètent à une échelle nouvelle.

Ainsi :

Antiochus profane le sanctuaire ;

Jésus annonce une nouvelle abomination ;

l’Apocalypse décrit une puissance finale blasphématrice.

Cette répétition permet de parler de typologie prophétique ou d’accomplissements progressifs.

45. Un accomplissement ne supprime pas nécessairement le suivant

Dans cette perspective, reconnaître un accomplissement historique ne signifie pas nécessairement que toute la portée du texte soit épuisée.

Antiochus peut constituer un prototype.

L’année 70 peut constituer un accomplissement historique majeur.

Une crise eschatologique peut néanmoins reprendre les mêmes motifs sous une forme ultime.

46. Le contrôle divin des temps

Le message principal de ces durées demeure théologique.

Les puissances hostiles ne disposent jamais d’un temps illimité.

Daniel dit :

un temps, des temps et la moitié d’un temps.

L’Apocalypse dit :

42 mois.

Dans les deux cas, la durée est fixée.

47. Le mal n’atteint jamais sept par lui-même

La symbolique est remarquable.

La puissance hostile reçoit trois ans et demi.

Elle n’atteint pas la plénitude de sept.

Son règne demeure incomplet, limité et destiné à prendre fin.

La durée elle-même devient ainsi une proclamation de la souveraineté divine.

48. La chronologie sert l’espérance

Les nombres prophétiques n’ont donc pas pour fonction première de permettre une spéculation permanente sur les dates.

Ils annoncent aux croyants persécutés :

la crise possède une limite ;

Dieu connaît sa durée ;

le témoignage doit continuer ;

la puissance hostile sera jugée.

La chronologie devient une théologie de l’espérance.

49. Tableau de synthèse des périodes

TEXTE	DURÉE	FONCTION PRINCIPALE
Daniel 7.25	Un temps, des temps et ½ temps	Domination hostile contre les saints
Daniel 9.27	½ semaine	Rupture au milieu de la dernière semaine
Daniel 12.7	Un temps, des temps et ½ temps	Période précédant l’achèvement
Apocalypse 11.2	42 mois	Ville sainte foulée
Apocalypse 11.3	1 260 jours	Témoignage des deux témoins
Apocalypse 12.6	1 260 jours	Protection de la femme
Apocalypse 12.14	Un temps, des temps et ½ temps	Protection au désert
Apocalypse 13.5	42 mois	Autorité de la bête
Daniel 12.11	1 290 jours	À partir de la cessation du sacrifice
Daniel 12.12	1 335 jours	Terme associé à une béatitude

50. Ce qui est explicitement établi

Les textes permettent d’affirmer avec une grande assurance que :

42 mois correspondent à une période de trois ans et demi ;

1 260 jours correspondent à cette même structure ;

« un temps, des temps et la moitié d’un temps » exprime également trois temps et demi ;

Daniel et l’Apocalypse utilisent ces durées pour des périodes de crise, de témoignage ou de domination hostile.

Ces données constituent le socle de l’interprétation.

51. Ce qui constitue une reconstruction

Il est en revanche nécessaire de qualifier les affirmations suivantes :

les 1 260 jours des deux témoins constituent exactement la première moitié de la 70e semaine ;

les 42 mois de la bête constituent exactement sa seconde moitié ;

ces deux périodes se succèdent sans chevauchement ;

la dernière semaine eschatologique dure exactement 2 520 jours du premier au dernier événement.

Ces propositions sont cohérentes, mais elles résultent d’une synthèse.

52. Une lecture eschatologique disciplinée

Une interprétation eschatologique sérieuse doit donc éviter deux excès.

Le premier serait de nier les correspondances évidentes entre Daniel et l’Apocalypse.

Le second serait de transformer chaque rapprochement en identité démontrée.

La meilleure méthode consiste à distinguer :

les parallèles explicites ;

les déductions fortes ;

les reconstructions possibles.

53. La place de la soixante-dixième semaine

Dans cette perspective, la dernière semaine de Daniel possède une double importance.

Elle participe d’abord à l’accomplissement messianique des 70 semaines.

Mais sa structure de sept années divisées en deux moitiés rejoint également le langage apocalyptique de la crise finale.

Cette double relation explique pourquoi Daniel 9 reste central aussi bien pour la christologie que pour l’eschatologie.

54. Conclusion de l’annexe

Daniel et l’Apocalypse présentent une convergence remarquable autour d’une période de **trois ans et demi**.

Les expressions :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps » ;

42 mois ;

1 260 jours

appartiennent à une même structure prophétique.

Cette correspondance établit solidement l’existence d’une période de trois ans et demi fondée sur des mois de trente jours et une année prophétique de 360 jours.

Elle permet également d’envisager une reprise eschatologique de la dernière semaine de Daniel 9.

Dans la reconstruction proposée :

1 260 jours de témoignage prophétique

pourraient constituer une première phase,

puis :

42 mois de domination de la puissance hostile

une seconde phase,

formant théoriquement :

3,5 + 3,5 = 7 années.

Cette construction présente une réelle cohérence avec Daniel 7, Daniel 9, Daniel 12 et Apocalypse 11-13. Elle ne doit cependant pas être présentée comme une affirmation explicite de l’Apocalypse, qui ne déclare jamais directement que les deux périodes constituent successivement les deux moitiés de la soixante-dixième semaine.

Le point essentiel demeure ailleurs : **le temps du témoignage est fixé, le temps de la puissance hostile est fixé, et le terme appartient à Dieu**. La prophétie ne donne jamais au mal une durée indéfinie. Les 1 260 jours et les 42 mois annoncent précisément que, même au sommet de la crise,

l’histoire demeure sous la souveraineté divine.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX110 - Le milieu de la soixante-dixième semaine : Jean-Baptiste, Jésus et les deux périodes de trois ans et demi https://schilo.org/anx110-le-milieu-de-la-soixante-dixieme-semaine-jean-baptiste-jesus-et-les-deux-periodes-de-trois-ans-et-demi/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX112 - Conclusion générale des annexes DAN011 https://schilo.org/anx112-conclusion-generale-des-annexes-dan011/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx111-daniel-9-et-lapocalypse-1-260-jours-42-mois-et-trois-ans-et-demi/, exportée le 03/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.